

développement culturel

Ministère

Culture

Ministère de la Culture, Direction de l'administration générale, Bulletin du Département des études et de la prospective,
2, rue Jean-Lantier, 75001 Paris - Tél. 40 15 73 00 - Télécopie 40 15 79 99

N° 114 - juillet 1996

Le théâtre en amateur

La progression de la pratique amateur du théâtre* dans les jeunes générations est moins nette et moins régulière que celle de la musique, de la danse, de l'écriture ou des arts plastiques : les Français de moins de 25 ans ne sont guère plus nombreux que ceux qui ont déclaré avoir fait du théâtre amateur entre 45 et 54 ans (*Graphique 1*). Les 35-44 ans font figure de génération creuse, à la fois parce qu'ils ont été légèrement moins nombreux à faire du théâtre avant de devenir adultes et qu'ils n'ont pas encore atteint l'âge où le relâchement des contraintes professionnelles et familiales permet la découverte de nouvelles activités.

La comparaison des deux courbes sur le *graphique 1* révèle par ailleurs que la très grande majorité des amateurs ont aujourd'hui abandonné, laissant apparaître le caractère souvent éphémère de la pratique théâtrale chez les jeunes : sur dix Français de 20-24 ans ayant pratiqué le théâtre en amateur, neuf ont déjà abandonné.

Une activité souvent éphémère

Le théâtre est l'activité artistique amateur qui compte proportionnellement le plus fort pourcentage

* Le terme de «comédien amateur» désignera dans la suite du texte, les Français de 15 ans et plus qui ont déclaré avoir fait du théâtre au cours des douze derniers mois.

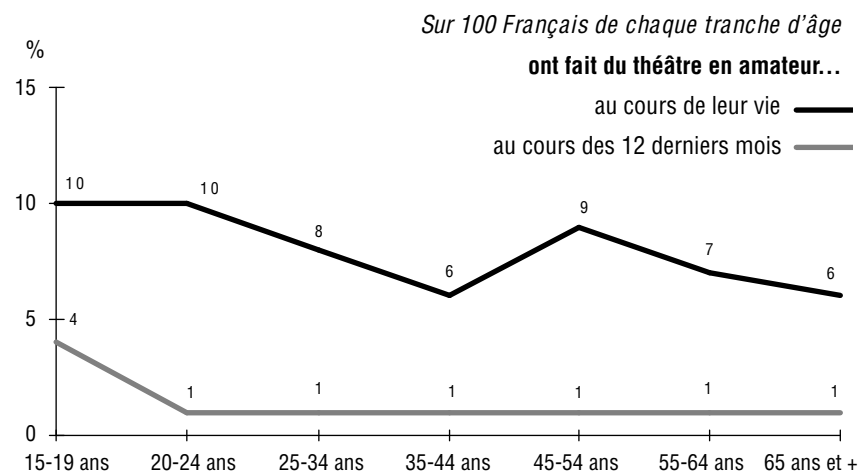
Près d'un Français sur dix (8%) âgés de 15 ans et plus ont fait du théâtre amateur au cours de leur vie.

Activité collective qui associe fréquemment le besoin d'expression personnelle et la recherche de sociabilité amicale, le théâtre recrute des amateurs à tous les âges de la vie, même s'il reste plus particulièrement associé à l'adolescence. Sa pratique est aujourd'hui assez équitablement répartie au plan social et géographique, tout en demeurant liée au niveau de diplôme.

Dans le monde des amateurs, le théâtre apparaît comme le pôle opposé à celui de la pratique instrumentale : peu nombreux sont les comédiens ayant débuté avant 15 ans ou ayant une longue pratique derrière eux (15% des amateurs de théâtre ont au moins 25 ans de pratique). Il fait partie des activités qu'on commence plus facilement à l'adolescence (quatre comédiens amateurs en activité sur dix ont débuté entre 15 et 24 ans) et à l'âge adulte, même si cela ne doit durer que quelques années.

Les comédiens amateur ne sont pas toujours - loin s'en faut - des spectateurs assidus des spectacles de professionnels : si 70% d'entre eux ont vu au moins un spectacle de théâtre pendant l'année écoulée, ils ne sont que 44% à avoir assisté à une représentation donnée par des professionnels.

Graphique 1 - Générations et pratique du théâtre



d'anciens amateurs (*Graphique 2*). Il présente en effet la double propriété d'être dans l'ensemble, quel que soit l'âge auquel on débute, une activité de courte durée (la durée moyenne de pratique est de six ans) et d'être implanté de longue date dans la société française : le fait que la majorité des comédiens amateur ait débuté, quel que soit leur âge actuel, entre 15 et 24 ans témoigne en effet de l'ancienneté de l'implantation du théâtre scolaire et universitaire. Les 6% de comédiens actuellement en activité ayant débuté au-delà de 24 ans montrent toutefois que le théâtre amateur a connu récemment un certain succès auprès d'adultes d'âge mûr ou de jeunes retraités, au même titre que la peinture ou le chant choral.

Les abandons surviennent particulièrement entre 15 et 24 ans (51% du total), ce qui confirme que le théâtre est souvent une activité éphémère, qui joue un rôle de transition entre l'adolescence et l'installation dans la vie adulte. Ce passage plus ou moins rapide sur les planches laisse néanmoins des traces dans la mémoire des anciens comédiens amateur : près de la moitié d'entre eux ont cité le théâtre comme l'activité artistique qui

les a le plus marqués. Ce sentiment d'avoir vécu un moment «fort» se nourrit peut-être de la brièveté même de leur pratique, ainsi que du souvenir d'avoir exercé leurs talents lors d'une représentation en public. Toutefois, la plupart des anciens comédiens n'envisagent pas de renouer avec la scène, comme s'ils souhaitaient plutôt garder précieusement cette expérience comme un moment privilégié de leur vie.

Le premier motif évoqué par les anciens comédiens amateur pour expliquer leur abandon concerne les contraintes scolaires ou professionnelles (37%) qui, comme dans les autres domaines artistiques, paraissent plus fortes que les contraintes d'ordre familial (20%); les changements de lieu de domicile ou de travail arrivent en seconde position (ils ont été la cause de 26% des abandons), ce qui indique combien la pratique du théâtre, en tant qu'activité collective, demande à ses amateurs une certaine stabilité sociale et géographique.

Quatre genres dramatiques principaux

Parmi les 8% de Français qui ont pratiqué le théâtre amateur au cours de leur vie, seulement 14%

(soit moins de 1% de la population française de 15 ans et plus) ont continué au cours des douze derniers mois.

Les comédiens amateur déclarent choisir les pièces qu'ils jouent d'abord en fonction du texte ou du thème traité (53%), mais la répartition des rôles entre hommes et femmes et le nombre total de personnages constituent également des critères importants, notamment dans le cas du comique. Ceci ne doit pas manquer de poser des problèmes dans la mesure où le théâtre amateur compte presque deux fois plus de femmes que d'hommes dans certains genres. La mise en scène et les autres considérations techniques, de même que les goûts supposés du public, paraissent jouer un rôle moins important. Si on s'en tient à la nature des textes joués, on peut considérer que les pratiques du théâtre amateur sont principalement organisées autour de quatre genres (*Tableau 1*).

Le genre *comique* (dans lequel sont intégrées les pièces dites de «vaudeville» et de «boulevard») a été joué par les trois quarts des comédiens amateur au cours de leur vie et par près d'un quart au cours de l'année écoulée. Ce genre de théâ-

Graphique 2 - Les Français et la pratique du théâtre

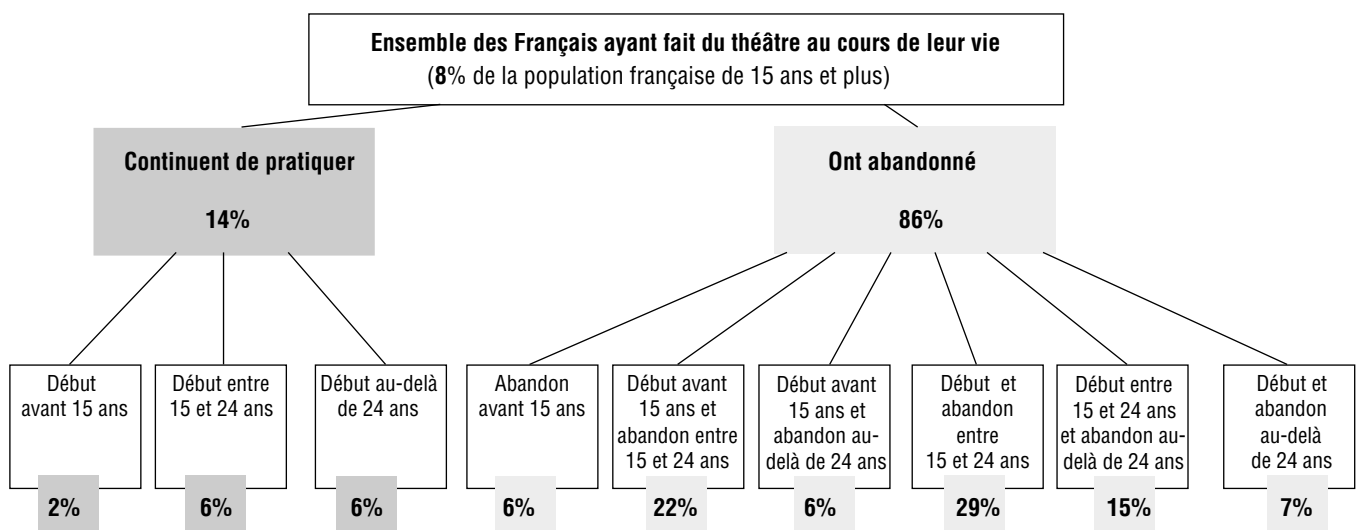


Tableau 1 - Les genres de théâtre

Sur 100 Français de 15 ans et plus ayant fait du théâtre amateur au cours des 12 derniers mois

Genres de théâtre joués	depuis leurs débuts	récemment*
- Vaudeville, boulevard	33	7
- Autre comique	48	15
- Auteurs classiques	51	22
- Textes modernes	30	16
- Textes écrits par la troupe elle-même	50	21
- Cirque, marionnettes, mime	10	4
- Improvisation, performance	20	2
- Divers (comédie musicale, pastorale...)	22	13

* Ceux qui jouaient plusieurs genres au moment de l'enquête devaient citer celui qu'ils préféraient.

tre, à la différence des autres, attire autant les hommes que les femmes, et se caractérise par un recrutement social assez diversifié.

Plus de la moitié des comédiens amateur même s'ils se sont, pour plus de la moitié d'entre eux, tournés depuis vers un autre genre, ont déjà joué des auteurs du répertoire classique, ce qui laisse à penser que ce genre de théâtre constitue souvent une étape dans leur parcours de comédien. Les textes d'auteurs modernes ou contemporains ont tenté un peu moins d'amateurs, mais tout de même 16% d'entre eux ont joué dernièrement une pièce de ce type. Dans l'ensemble, les textes d'auteur, classiques ou contemporains, attirent davantage les jeunes (42% de ceux qui en ont joué dernièrement ont moins de 25 ans), ce qui témoigne de leur valeur initiatique pour une part importante des amateurs.

Les spectacles dont le texte est l'œuvre des comédiens amateur eux-mêmes occupent une place comparable à celle des pièces comiques : près de la moitié d'entre eux ont joué une œuvre de leur propre «création» au cours de leur vie et plus d'un sur cinq (21%) l'ont fait dernièrement. Ce genre concerne surtout de jeunes adultes (près de la moitié ont entre 20 et 35 ans) dont le niveau culturel et social est dans l'ensemble supérieur à celui des amateurs des

autres genres.

Enfin, les diverses formes d'expression aux marges du monde du théâtre (le cirque, les marionnettes, le mime, etc.) concernent 19% des comédiens amateur, en particulier des hommes et des habitants de la capitale.

Une découverte souvent tardive...

A la différence du domaine musical, rares sont les personnes qui commencent le théâtre avant l'âge de 15 ans, à l'exception de ceux qui jouent des textes classiques et modernes dont un peu plus du quart sont dans ce cas. Les débuts interviennent le plus souvent au moment du passage à l'âge adulte ou même plus tard : l'âge moyen de début se situe autour de 28 ans, 42% des comédiens amateur ayant débuté au-delà de 25 ans, 15% au-delà de 40 ans.

Ces débuts souvent tardifs par rapport aux autres domaines artistiques expliquent probablement que faire du théâtre apparaisse plutôt comme le résultat d'une démarche individuelle : quatre amateurs sur dix déclarent qu'aucun événement particulier ni aucune personne ne les a influencés dans leur décision de monter sur les planches. Le rôle de la famille est très faible par rapport aux autres secteurs artistiques (11% seulement des comédiens amateur citent un membre de leur

famille), comme l'est aussi celui des professeurs (12%) qui logiquement sont plus présents dans les réponses de ceux qui jouent des textes classiques et modernes (23%). En fait, ce sont surtout les amis (et parfois le petit ami ou le conjoint) qui semblent souvent jouer un rôle moteur dans la découverte du théâtre, notamment pour ceux qui jouent des textes de création et ceux qui privilégient les «autres genres».

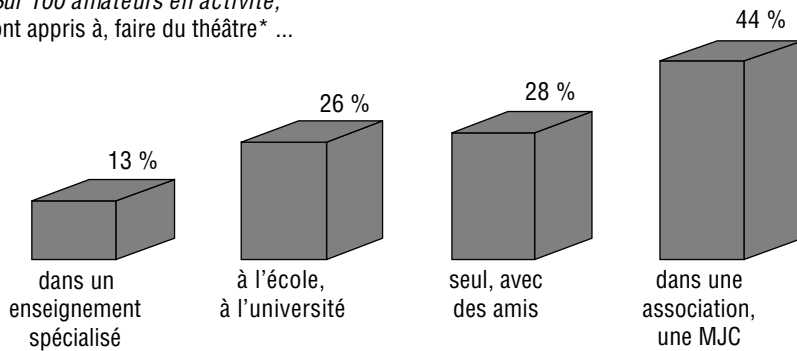
... dans un cadre associatif ou amical

L'importance de la sociabilité s'observe également dans les modes d'apprentissage (*Graphique 3*) : plus d'un quart des amateurs (28%) se sont initiés à la pratique du théâtre avec des amis et près de la moitié l'ont fait dans un cadre associatif. Les associations ou les centres socioculturels ont permis notamment à une majorité de ceux qui jouent du comique ou des textes d'auteurs de faire leurs premières armes. L'école - et plus marginalement l'Université - a été un lieu de formation pour 26% des amateurs, en particulier pour ceux qui jouent des textes d'auteur (43%) ou des textes de création (33%). Seuls 13% des comédiens amateur ont pris des cours dans un établissement spécialisé ou avec un professeur particulier. Un sur quatre a cependant participé à un stage de plusieurs jours, bénéficiant le plus souvent de la présence d'un professionnel des arts du spectacle.

Le cadre dans lequel les comédiens amateur pratiquent actuellement témoigne également de l'importance du tissu associatif : près de la moitié (46%) jouent ou répètent dans un local municipal. Les maisons de jeunes ou les foyers ruraux hébergent également un amateur sur cinq, de même que les établissements scolaires (les lycées pour l'essentiel). Ceux qui jouent des

Graphique 3 - Les principaux modes d'apprentissage

Sur 100 amateurs en activité, ont appris à faire du théâtre* ...



* Plusieurs réponses possibles

textes d'auteurs sont les plus nombreux à pratiquer dans le cadre scolaire (35%), tandis que les maisons de jeunes et les foyers ruraux accueillent près de la moitié des amateurs attirés par des modes d'expression différents du théâtre traditionnel (mime, cirque, etc.).

La confrontation avec le public, source de l'identité amateur

Faire du théâtre, à la différence de la plupart des autres activités artistiques, implique presque toujours une confrontation avec le public : pratiquement tous les amateurs (94%) ont eu l'occasion de donner au moins une représentation, quel que soit le genre privilégié.

43% des comédiens amateur ont déjà donné un spectacle à l'occasion d'une fête organisée dans leur ville ou leur village, 24% dans leur lycée ou université, 10% à l'issue d'un stage et 7% se sont produits dans un café-théâtre, les lieux de représentation étant très divers, qu'il s'agisse de soirées ou de fêtes entre amis ou dans une entreprise ou bien encore d'une journée portes ouvertes dans un foyer.

La majorité de ces représentations se sont déroulées devant moins de 250 spectateurs, mais tout de même 30% des amateurs ont connu les frissons procurés par une audience plus importante. La ma-

majorité des amateurs (60%) ont déclaré avoir participé au moins une fois dans leur vie à une représentation payante ; ceux qui jouent des pièces de création sont même près de 70% dans ce cas.

Cette confrontation avec le public et la visibilité sociale de l'activité qui en découle sont probablement à l'origine de la quasi-unanimité (à 87%) avec laquelle les comédiens reconnaissent faire du «théâtre amateur».

Ce sentiment presque unanime de «faire du théâtre amateur» ne signifie pas que tous les comédiens amateurs, quel que soit le genre qu'ils privilégient, entretiennent le même rapport avec le monde des professionnels. Un quart des comédiens amateurs ont pensé à un moment ou à un autre se consacrer exclusivement au théâtre. Très peu d'entre eux (4% du total) continuent à poursuivre vraiment ce projet aujourd'hui, à l'exception des adeptes des «autres genres» dont une minorité semble effectivement engagée dans une démarche de professionnalisation ; un sur dix a caressé cette ambition sans y croire vraiment et 12% l'ont eue à un moment de leur vie avant de l'abandonner. C'est l'ampleur des variations sur ce dernier chiffre qui révèle les différences dans le rapport au monde professionnel d'un genre à l'autre : 3% de ceux qui jouent des textes comiques ont en-

visagé dans le passé de se consacrer au théâtre contre 23% pour ceux qui jouent les pièces qu'ils ont eux-mêmes écrites, les deux autres genres occupant une position intermédiaire, autour de 10%.

Une activité collective...

Les comédiens amateur ont un rythme de pratique assez épisodique pour la plupart d'entre eux, quel que soit le genre de théâtre qu'ils jouent : très rares sont ceux qui s'adonnent à leur activité de comédien quotidiennement, un tiers le font plutôt une fois par semaine, 13% une ou plusieurs fois par mois et plus de la moitié (52%) montent sur les planches moins d'une fois par mois.

Plusieurs facteurs expliquent ce faible rythme de pratique. D'abord, en tant qu'activité collective, le théâtre est tributaire du rythme des répétitions et de l'emploi du temps de chaque participant : la disponibilité de chaque amateur influe alors sur l'activité de l'ensemble du groupe et, en cas de défections, il se révèle difficile une fois les rôles répartis d'envisager des remplacements au pied levé, ce qui place de nombreux comédiens amateur dans une situation d'attente et diminue d'autant la fréquence de leur activité.

Les comédiens, au même titre que les autres amateurs, sont par ailleurs partagés quant au degré d'importance qu'ils accordent à leur pratique (Graphique 4). Ceux qui jouent des textes d'auteur auraient le plus tendance à s'investir personnellement dans leur activité (57% la déclarent «importante»). A l'opposé, les amateurs qui se consacrent plutôt au genre comique considèrent davantage cette activité comme un véritable loisir que 42% seulement jugent important à leurs yeux. Cela ne veut pas dire pour autant que les comédiens amateur ne souhaitent

pas consacrer davantage de temps au jeu dramatique, puisque 63% en ont exprimé le désir, et même 55% des amateurs de comique qui sont d'ailleurs ceux dont le rythme de pratique est dans l'ensemble le moins irrégulier.

...pas toujours institutionnalisée

La moitié des comédiens amateur ne font pas partie d'une troupe, ce qui révèle le caractère peu institutionnalisé de beaucoup de pratiques. Les adeptes des « autres genres » et ceux qui jouent des textes d'auteurs sont les moins nombreux à jouer au sein d'une troupe, car certains évoluent en ateliers et d'autres ont une pratique individuelle qui n'exige pas toujours l'adhésion à un groupe constitué. D'autres, notamment parmi ceux qui jouent leurs propres textes, ne souhaitent pas convertir sous une forme institutionnelle les relations amicales qui sous-tendent leur activité, si bien que ce sont les amateurs qui jouent du comique qui font le plus souvent partie d'une troupe (62%) et qui apparaissent dans l'ensemble, compte tenu de la fréquence de leur pratique relativement élevée, comme le groupe le mieux inséré dans le monde structuré du théâtre amateur.

Les troupes comptent généralement entre dix et vingt membres, la moyenne s'établissant autour de dix-huit personnes. Deux troupes

sur trois portent un nom, signe ostensible du sentiment de cohésion ou d'appartenance au groupe des comédiens amateur. Près de 40% des comédiens amateur jouent dans une troupe constituée en association, la moitié d'entre eux reconnaissant être affiliés à une fédération qui s'occupe de théâtre amateur.

L'insertion de bon nombre d'amateurs dans le tissu associatif et l'aide donnée par les municipalités ou les établissements scolaires pour trouver des lieux de répétitions expliquent pour une large part que la pratique du théâtre se révèle peu coûteuse en règle générale. Plus de la moitié des amateurs n'ont rien dépensé en un an pour exercer cette activité, 17% ayant toutefois dépassé le seuil des 1 000 francs. Les dépenses concernent en premier lieu l'achat de livres en rapport direct avec la pratique (21%) ou le suivi d'une formation payante (17%). A peine un amateur sur dix a déboursé de l'argent au cours d'une année pour monter un spectacle, les décors et les costumes étant très souvent réalisés par les amateurs eux-mêmes.

Spectacles d'amateurs et spectacles de professionnels

Sept comédiens amateur sur dix ont assisté à un spectacle de théâtre au cours des douze derniers mois, sur un rythme plutôt faible

RAPPEL		
Les activités artistiques amateur*		
Proportion de Français de 15 ans et plus qui ont pratiqué une activité artistique amateur dans les domaines suivants au cours ...		
	de leur vie	des 12 derniers mois
en %		
Prat.instrumentale	26	8
Chant	13	3
Théâtre	8	1
Danse	11	2
Ecriture	15	6
Arts plastiques	17	9

* Voir Développement Culturel N°109.

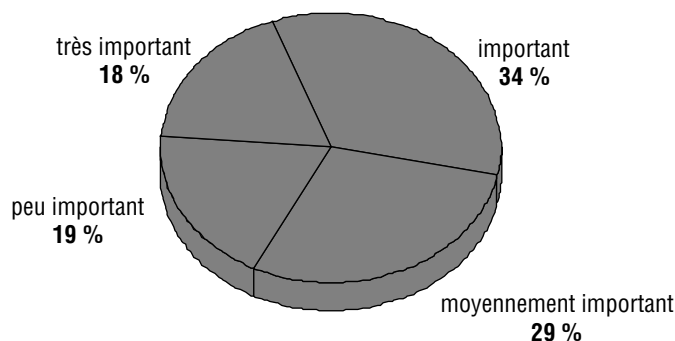
puisque seulement un quart l'ont fait plus de cinq fois dans l'année. Plus d'un tiers ont assisté exclusivement à des spectacles donnés par des amateurs, si bien qu'au total plus de la moitié (56%) n'ont assisté à aucun spectacle professionnel en un an.

Le fait d'assister à des spectacles d'amateurs et/ou de professionnels dépend pour une large part du genre de théâtre pratiqué : ceux qui jouent du comique sont plus nombreux à fréquenter les premiers (44% contre 32% pour les seconds), alors que les comédiens qui jouent des textes d'auteur et surtout ceux qui jouent leurs propres textes sont dans la situation inverse (*Graphique 5a*). Le budget consacré aux sorties théâtrales confirme cette tendance : alors que ceux qui font du comique ont en moyenne dépensé 140 francs dans l'année pour se rendre au théâtre, cette somme s'élève à 500 francs pour ceux qui jouent des textes d'auteur et atteint même 600 francs pour ceux qui jouent leurs propres textes.

Les réponses qu'apportent les comédiens amateur aux questions sur

Graphique 4 - L'importance accordée à l'activité

Sur 100 amateurs en activité, déclarent que le théâtre est dans leur vie un élément...

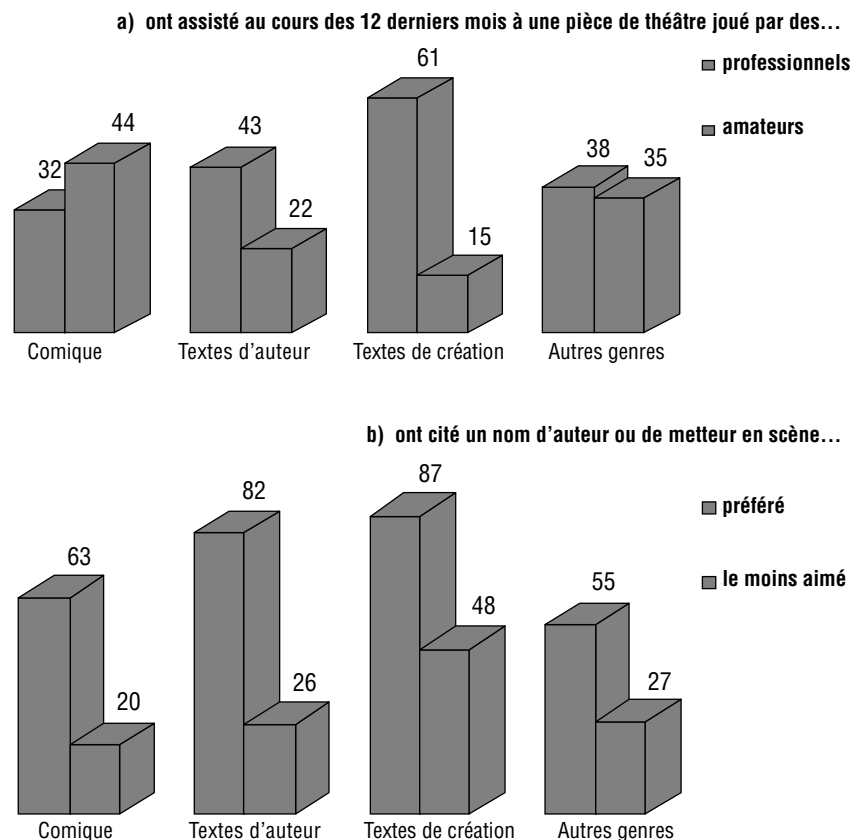


leurs préférences en matière d'auteurs et de metteurs en scène confirment le faible intérêt que la plupart d'entre eux éprouvent pour la création contemporaine. Quand ils sont interrogés sur leurs trois auteurs ou metteurs en scène préférés, les trois quarts citent un nom ; ils le font en général de manière assez conventionnelle puisque Molière arrive en tête de leurs préférences avec 19%, suivi par E. Ionesco (13%), R. Hossein à égalité avec G. Feydeau (9%), J. Anouilh (8%) et W. Shakespeare (7%). Quand on leur demande de citer les noms de ceux qu'ils aiment le moins, ils ne sont plus que 30% à fournir une réponse, les choix étant alors très dispersés. Les réponses à ces deux questions présentées en fonction du genre de théâtre pratiqué confirment que les comédiens jouant leurs propres textes sont bien dans l'ensemble les plus familiers de la production théâtrale des professionnels (*Graphique 5b*) : ils sont les plus nombreux à citer un nom d'auteur ou de metteur en scène préféré et sont les seuls à associer aux grands classiques, à commencer par Molière, les noms du théâtre contemporain ; et surtout ils sont deux fois plus nombreux à citer un auteur ou un metteur en scène qu'ils n'aiment pas. A l'opposé, les adeptes du comique, dont 20% seulement répondent à la question sur les auteurs et metteurs en scène les moins appréciés, sont les plus en retrait, comme ils l'étaient en matière de fréquentation des spectacles de professionnels.

Graphique 5 - Le rapport avec le monde des professionnels selon le genre de théâtre pratiqué

en %

Sur 100 amateurs de chaque genre...



MÉTHODOLOGIE

Les informations présentées ici sont extraites d'une étude menée par le DEP sur l'ensemble des activités artistiques amateur des Français. Cette étude, coordonnée par Olivier Donnat, s'appuie sur les résultats d'un sondage auprès d'un échantillon représentatif des Français de 15 ans et plus, réalisé par voie postale à partir du panel Métascope de la SOFRES et mené en trois phases :

- un bref questionnaire portant sur dix-huit activités a été administré à un échantillon de 10 000 personnes, avec le double objectif d'identifier les «amateurs en activité» (personnes ayant pratiqué au moins une activité artistique au cours des douze derniers mois) et les «anciens amateurs» (personnes ayant pratiqué régulièrement à un moment de leur vie, mais non au cours des douze derniers mois). Ces derniers ont été alors interrogés sur les conditions de leur abandon.

- dans une deuxième phase, les amateurs en activité ont été interrogés à partir de questionnaires spécifiques portant sur les domaines suivants : écriture, arts plastiques, musique, théâtre, danse, photo, cinéma et vidéo.

- simultanément, un questionnaire général a été administré à un autre échantillon de 2 000 individus, afin de pouvoir comparer les pratiques, goûts et représentations en matière culturelle des amateurs, qu'ils soient en activité ou non, avec ceux des autres Français.

Numéros parus :

La musique en amateur (n° 107 - juin 1995)

Les arts plastiques en amateur (n°110 - avril 1996)

L'écriture en amateur (n°111 - mai 1996)

La danse en amateur (n°112 - juin 1996)

Et aussi :

Le poids économique des activités artistiques amateur, Romuald Ripon, Département des études et de la prospective, ministère de la Culture, 126 p. Disponible sur demande écrite au Département des études et de la prospective, 2, rue Jean Lantier, 75001 Paris, fax 40 15 79 99.